

Une journée avec Tiger

Grâce à *Journal du Golf*, Louis Cohen-Boyer a eu la chance de s'envoler pour la Floride pour assister de très près à un tournoi disputé par Tiger Woods et son fils Charlie. L'enseignant de golf, ancien joueur pro sur L'Alps et le Challenge Tours raconte « *le plus beau week-end de [s]a vie* ».

« Tiger, Tiger, Tiger... On entend parler de cet homme depuis des années, des décennies... Qui de nous n'a jamais rêvé de passer ne serait-ce qu'une minute dans le quotidien du Tigre, de la bête, du champion, de l'homme... Début décembre, *Journal du Golf* a eu la gentillesse de me proposer de m'accréditer pour le Father and Son ou PNC Championship, compétition disputée en duo (père et fils). De passage dans la région, je ne pouvais rater l'occasion de voir mon idole, le meilleur joueur de golf du siècle, si ce n'est de tous les temps. Mon pass Media en poche, je m'apprête à assister au tournoi réunissant des Champions que je regarde et idolâtre depuis mes plus jeunes années ainsi que leurs enfants (ou petits-enfants). L'ancienne ET la nouvelle génération. Avec en point d'orgue, la présence de Woods et de son fils Charlie, 13 ans. Dans ma tête, les idées fusent, ça part à droite, à gauche, à l'image de mes drives de l'époque (c'était surtout à droite d'ailleurs). Aurais-je l'occasion de voir Tiger et son fils sur le practice ? Aurais-je l'occasion d'écouter Tiger parler avec son entourage et ressentir cette intimidation que les plus grands sportifs dans d'autres sports expriment à l'occasion de la rencontre du Tigre ?

Une ambiance familiale, mais des champions partout

Direction la Floride. Rien n'aurait pu me préparer à ce que j'ai vécu ce 18 décembre 2022... A mon arrivée au petit matin de ce dimanche au Ritz Carlton Golf, il y a de l'excitation et un brin de curiosité à propos des installations mises en place pour un tournoi accueillant de multiples vainqueurs de Majors. Des tentes, des cordes, des food-trucks à l'américaine mais rien de très poussé comparé à des tournois d'un circuit comme le Challenge Tour. Celan'est pas très étonnant, ce tournoi reste un tournoi "familial" sans grand enjeu particulier, si ce n'est de donner l'opportunité à de très grands champions de partager leur passion et la scène qu'ils se sont rendus célèbres avec des membres de leur famille. D'ailleurs, cette ambiance familiale se ressent dans la préparation de tous les joueurs à l'échauffement, dans leur façon d'interagir avec les fans. Ils sont plus ouverts, très souriants, presque en communion avec un public qui les suit depuis si longtemps. Tous, à l'exception de Tiger. On y reviendra... Présent "inside the ropes" sur le practice, je suis tout d'un coup aux côtés de Jordan Spieth, Vijay Singh, Bernhard Langer, David Duval, Annika Sörenstam.

Je les observe, j'analyse, je récolte des vidéos de swing que je pourrai analyser le soir même avec un brin de naïveté. J'observe aussi les jeunes et me projette sur les enfants que j'ai l'occasion d'entraîner au golf du Sart, dans la région de Lille. Je me prête au jeu des comparaisons, je connais les âges de chacun et mon esprit s'emballe à effectuer des comparaisons avec certains jeunes du même âge.

Et Tiger fut

Tiger arrive, précédé de son fils qui lui, apparaît souriant, humble, avec la démarche d'un jeune qui n'a pas encore appris à ne pas regarder les fans qu'il croise droit dans les yeux. Son père, lui, arrive sur la zone d'entraînement d'une manière engagée, déterminée et concentrée. C'est d'ailleurs ce qui me choque au premier abord. Sommes-nous sur le practice d'un tournoi majeur ? D'une Ryder Cup ? Avec 15 victoires majeures et 82 victoires sur le PGA Tour en poche, il arrive sur un tournoi de golf vêtu de son mythique polo rouge ayant l'air de dire : "Je suis venu ici pour gagner." Il commence comme à son habitude par trois coups de wedge, sans cible, pour commencer sa routine : à la suite de ces trois premiers coups au practice, chaque swing doit avoir une intention bien déterminée. Une cible, une trajectoire, une intention et une attention singulière. Il progresse ensuite dans son échauffement en tapant des petits fers et des fers moyens. Rien de particulier si ce n'est le son. Ce son de frappe de balle décrit par les plus grands joueurs et coaches comme UNIQUE. Je serais étonné

d'avoir un jour l'occasion d'entendre quelque chose de similaire. Ce son est présent tout au long de l'échauffement alors qu'il tape des balles avec des effets. Balle haute, balle basse, draws, fades. J'observe un maestro dans son exercice favori. Arnold Palmer a un jour déclaré : "Ce que certaines personnes ressentent avec la poésie, je le ressens dans le vol d'une balle." J'étais à ce moment-là en train d'écouter un poète dans un hémicycle. Des fers, il passe ensuite aux bois et à son driver. Ma première surprise a été la longueur des drives qu'il a envoyés sur la partie droite (et même en dehors des limites du practice de 80 mètres de large). Une portée de balle et un angle de décollage de la balle qui m'ont paru énormes comparés à ceux des autres joueurs présents sur le practice. Cependant, il est à ce moment-là en pleine recherche de sensation avec son driver. Charlie l'observe, accoudé à son sac. Mais Tiger



JOURNAL DU
GOLF.TV

1^{re} chaîne de golf
accessible à tous
gratuitement

TOURNOIS, TOURISME, TECHNIQUE, MATÉRIEL, DÉBATS...

Disponible sur **Free** canal 187, **lequipe.fr** et **dailymotion**

« Golfiquement, le jeune Woods est très nettement en avance pour son âge avec une aisance et une technique bien développées et une capacité d'adaptation au niveau de sa posture en fonction du club et un équilibre remarquable »

cherche ses sensations du jour, il dit même à son fils : *"I am trying to figure out what I am doing."* (J'essaie de comprendre ce que je fais.) A la suite d'une pause lui permettant d'essayer de trouver des sensations, club dans la main gauche et bras droit en l'air imitant un backswing, il se retourne d'un coup, marche vers son fils, son cadet Joe Lacava et Robb, son meilleur ami d'enfance et dit *"Anyway, who gives a f..."* (En fait, on s'en fiche.)

Départ du trou n° 1

A quelques minutes de l'heure de départ, nous nous dirigeons du practice au départ du trou n° 1. Je fais partie du cortège des membres du staff de Woods et Thomas qui partagent leur partie ce jour, des journalistes et des télévisions du PGA Tour qui ont un accès privilégié au parcours en étant sur le fairway à quelques mètres des joueurs. C'est un rêve qui se réalise, je foule les fairways avec mon idole de jeunesse, je suis même sur les départs avec lui et son fils. Tiger est très appliqué et intense dans sa routine. Charlie, quant à lui, sourit à la foule, baisse la tête au moindre applaudissement, l'air gêné et humble.

"From Jupiter Florida, multiple Majors winner, Tiger Woods and his son, Charlie !"

A l'image de ce que nous avons observé au practice, sa balle part milieu du fairway et se dirige d'un fade très prononcé vers la partie droite. Charlie, avec un swing rapide et violent, comme son père vingt-cinq ans plus tôt, trouve la partie gauche du fairway. La journée est lancée, les fans américains crient, encouragent les deux golfeurs, vêtus du mythique polo rouge. La complicité entre le père et le fils est frappante. Ils partagent une passion. Charlie vibre, chambre, sourit, se concentre et exécute.

Au départ de ce second tour, la mission de l'équipe Woods est simple. Remonter les deux longueurs qui les séparent de l'équipe Thomas. Leurs blessures respectives les empêchent d'inquiéter l'équipe de tête malgré un birdie au trou n° 1 (qui a déchainé la foule) et certains coups qui ont fait beaucoup parler. Et resteront gravés dans ma mémoire grâce à ma présence aux premières loges. Le drive de Tiger au 2 est monstrueux, d'un effet de gauche à droite (fade), avec un son sourd et unique (même Justin Thomas présent dans sa partie et actuel n° 2 mondial ne produit pas un effet sonore similaire). La qualité de ses wedges est aussi hors normes. À deux reprises, sa balle tourne autour du trou sur des coups de 50 mètres et 70 mètres (au 13 et au 16) avec un contrôle de son spin de balle exceptionnel.

Charlie dans les pas de son père

Charlie, lui, malgré sa blessure (entorse à la cheville droite), montre au public du talent et de jolies capacités physiques, de la combativité et pour finir un côté chaleureux malgré une démarche confiante et assumée. Golfiquement, il est très nettement en avance pour son âge avec une aisance et une technique bien dé-



veloppées et une capacité d'adaptation au niveau de sa posture en fonction du club et un équilibre remarquable. Au cours de cette partie, il a prouvé avoir un vrai sens du jeu et un vrai savoir-faire autour des greens. Ces performances prouvent une appréciation des lies et des pentes. D'ailleurs, Tiger écouterait-il l'avis de son fils, sa vision de différents chips et sur chaque putt qu'ils ont eus à jouer s'il n'avait pas 100 % confiance en son jugement ? Finalement, ce sera l'équipe Singh emmenée par l'ancien n° 1 mondial, Vijay Singh, accompagné de son fils âgé de 33 ans, Qass Singh qui gagnera le trophée avec un score final de 118 (59-59, -26 total). L'équipe Woods finit à la huitième place, avec un score total de 124 (59-65, -20 total). À l'instar de l'accolade entre Tiger et Charlie au 18e et dernier trou, ce tournoi a réuni plusieurs générations de golfeurs autour d'une même passion et a donné la chance à des légendes de ce jeu de partager des émotions sur le parcours avec leurs proches. A l'issue de cette compétition, je rentre en France avec deux convictions : Tiger, s'il peut marcher convenablement et sans gêne, est encore tout à fait capable de gagner un autre tournoi majeur. Charlie quant à lui, aura fort à faire pour ne pas tomber dans le piège de la comparaison mais sera en capacité de jouer chez les professionnels plus tard. —

www.tb-ladies-open.com

#TBLadiesOpen

TERRE BLANCHE
LADIES
OPEN

DU 13 AU 15 AVRIL 2023



PRO-AM NICE MATIN BY SAGEC LE MARDI 11 AVRIL
PRO-AM OFFICIEL LE MERCREDI 12 AVRIL

